



**Association pour le développement de l'éducation en Afrique**

**Biennale de l'éducation en Afrique  
(Libreville, Gabon, 27-31 mars 2006)**

**Programmes d'alphabétisation efficaces**

**Session parallèle A-2  
Programmes Efficaces et  
Prometteurs**

---

**Le projet d'appui à la formation professionnelle  
des néo-alphabétisés (PAFPNA) au Sénégal :  
Un projet d'alphabétisation efficace prometteur**

---

*par La Fondation Paul Gérin Lajoie*

**Document de travail  
en cours d'élaboration**

**NE PAS DIFFUSER**

**DOC A-2.3**

Ce document a été préparé par l'ADEA pour sa biennale (Libreville, Gabon, 27-31 mars 2006). Les points de vue et les opinions exprimés dans ce document sont ceux de(s) (l') auteur(s) et ne doivent pas être attribués à l'ADEA, à ses membres, aux organisations qui lui sont affiliées ou à toute personne agissant au nom de l'ADEA.

Le document est un document de travail en cours d'élaboration. Il a été préparé pour servir de base aux discussions de la biennale de l'ADEA et ne doit en aucun cas être diffusé dans son état actuel et à d'autres fins.

**© Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) – 2006**

**Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA)**

Institut international de planification de l'éducation

7-9 rue Eugène Delacroix

75116 Paris, France

Tél. : +33(0)1 45 03 77 57

Fax : +33(0)1 45 03 39 65

adea@iiep.unesco.org

Site web : [www.ADEAnet.org](http://www.ADEAnet.org)

## Table des matières

<b>ACRONYMES ET ABREVIATIONS .....</b>	<b>4</b>
<b>1. ABREGE.....</b>	<b>5</b>
<b>2. RESUME.....</b>	<b>6</b>
<b>3. INTRODUCTION AU CONTEXTE DE MISE EN ŒUVRE DU PAFPNA AU SENEGAL .....</b>	<b>8</b>
<b>4. L'ENSEIGNEMENT ET LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET TECHNIQUE DANS LES PAYS EN DEVELOPPEMENT.....</b>	<b>9</b>
4.1.    UNE NOUVELLE VOIE A EXPLORER .....	9
4.2.    JUSTIFICATION DU PAFPNA AU SENEGAL : LA FORMATION PROFESSIONNELLE DANS L'ÉDUCATION POUR TOUS .....	10
<b>5. LA MISE EN ŒUVRE DE L'EXPERIMENTATION.....</b>	<b>13</b>
PRINCIPE ET DEROULEMENT .....	13
<b>6. LES GRANDS DEFIS DE L'EXPERIMENTATION .....</b>	<b>16</b>
<b>7. CONCLUSION SUR LES PREMIERS RESULTATS ET ENSEIGNEMENTS.....</b>	<b>20</b>
<b>8. BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>21</b>
<b>9. ANNEXE.....</b>	<b>22</b>

## ACRONYMES ET ABREVIATIONS

<b>APC</b>	<b>Approche par compétences</b>
<b>CAL</b>	<b>Centre d'apprentissage et de lecture</b>
<b>EPT</b>	<b>Éducation pour tous</b>
<b>ETFP</b>	<b>Enseignement technique et formation professionnelle</b>
<b>MEN</b>	<b>Ministère de l'Éducation Nationale</b>
<b>ONG</b>	<b>Organisation non gouvernementale</b>
<b>PAFPNA</b>	<b>Projet d'appui à la formation des néo-alphabétisés</b>
<b>UNESCO</b>	<b>Organisation des Nation Unies pour l'éducation, la science et la culture</b>

## 1. ABREGE

1. Le projet d'appui à la formation professionnelle des néo-alphabétisés porte sur l'apprentissage de métiers prometteurs d'emplois et adaptés aux jeunes laissé(e)s en marge par le système formel de formation. Au Sénégal, il veut contribuer au développement de la formation professionnelle en accompagnant la mise en place d'un modèle de formation qui prend appui sur l'apprentissage en milieu non formel dispensé dans les ateliers des maîtres-artisans. Le modèle vise à renforcer les capacités des maîtres-artisans en tant que formateurs.
2. Pour coller à son public constitué par les néo-alphabétisé(e)s et les déscolarisé(e)s dans les régions de Saint-Louis et de Louga, le projet s'est orienté vers des filières à faible complexité technologique choisies en croisant les résultats de différentes études portant sur le genre, et/dans l'offre et la demande de formation professionnelle avec les options majeures de développement économique dans les régions concernées. C'est ainsi qu'ont été choisies les filières telles que la mécanique d'entretien des moteurs agricoles, la construction mécanique orientée vers les machines agricoles, le froid domestique, la couture/teinture et la transformation des produits agricoles (au sens large).
3. Utilisant l'approche par compétences, le projet a défini au préalable la liste des compétences à acquérir et conçu un guide d'apprentissage par métier, en partant d'une analyse de situation de travail dans chaque filière.
4. Conscient des difficultés d'insertion des jeunes au monde du travail, une dimension importante du projet est son volet insertion. Dans ce cadre, un kit d'outils et des guides d'intégration au marché du travail ont été conçus et une formation en entrepreneuriat programmée.

## 2. RESUME

5. Le projet d'appui à la formation professionnelle des néo-alphabétisés porte sur l'apprentissage de métiers prometteurs d'emplois et adaptés aux jeunes laissé(e)s en marge par le système formel de formation. Au Sénégal, il veut contribuer au développement de la formation professionnelle en accompagnant la mise en place d'un modèle de formation qui prend appui sur l'apprentissage en milieu non formel dispensé dans les ateliers des maîtres-artisans. Le modèle vise à renforcer les capacités des maîtres-artisans en tant que formateurs.

6. Pour coller à son public constitué par les néo-alphabétisé(e)s et les déscolarisé(e)s dans les régions de Saint-Louis et de Louga, le projet s'est orienté vers des filières à faible complexité technologique choisies en croisant les résultats de différentes études portant sur le genre, et/dans l'offre et la demande de formation professionnelle avec les options majeures de développement économique dans les régions concernées. C'est ainsi qu'ont été choisies les filières telles que la mécanique d'entretien des moteurs agricoles, la construction mécanique orientée vers les machines agricoles, le froid domestique, la couture/teinture et la transformation des produits agricoles (au sens large).

7. Utilisant l'approche par compétences, le projet a défini au préalable la liste des compétences à acquérir et conçu un guide d'apprentissage par métier, en partant d'une analyse de situation de travail dans chaque filière.

8. Conscient des difficultés d'insertion des jeunes au monde du travail, une dimension importante du projet est son volet insertion. Dans ce cadre, un kit d'outils et des guides d'intégration au marché du travail ont été conçus et une formation en entrepreneuriat programmée.

9. Projet de développement économique et social visant l'intégration de néo-alphabétisés sénégalais aux structures productives grâce à l'acquisition de bonnes compétences professionnelles, le PAFPNA prend appui sur les ressources négligées du secteur informel. L'encadrement des experts, qui apporte une valeur ajoutée certaine, n'est en effet guère suffisant à lui tout seul pour la réussite du projet face aux nombreux défis contextuels qui se posent et qui ont pour noms crédibilité, mobilisation et innovation.

10. Ces premiers défis se déclinent dans un second temps en difficultés au niveau de l'accès à une formation professionnelle de base à moindre coût, au niveau de l'amélioration de la qualité de la formation professionnelle par l'apprentissage, au niveau de la pérennisation et de la gestion locale de l'apprentissage, au niveau de la prise en compte de la dimension du genre et également au niveau de la contextualisation, avec notamment la question de la valorisation des langues nationales.

11. A la fin des premières phases de l'expérimentation d'une formation professionnelle alliant les avantages du système formel et ceux du milieu informel d'apprentissage, un certain nombre de points peuvent être soulignés comme autant d'enseignements à en tirer :

- La sensibilisation est un important facteur de mobilisation aussi bien des dirigeants et représentants que membres des communautés ;
- L'utilisation des ressources de l'informel rapproche des besoins pertinents des populations ;

- Un programme de soutien bien réfléchi peut assurer la participation massive des filles ;
- Le travail de consolidation et capitalisation des savoir-faire des maîtres artisans entrepris a permis de dégager une masse critique d'informations sur les compétences à acquérir ;
- L'introduction des modules sur des thèmes et des compétences additionnels jugés pertinents, tels que celui sur le développement durable, celui sur la prévention du VIH-Sida ou celui sur la gestion de petite entreprise a été grandement bénéfiques.

### 3. INTRODUCTION AU CONTEXTE DE MISE EN ŒUVRE DU PAFPNA AU SENEGAL

12. Pendant la décennie 1990-2000, le Sénégal a réalisé des progrès importants en matière d'éducation de base. En effet, son taux brut de scolarisation est passé de 53% à 69% pendant cette période. Cependant le taux d'analphabétisme dans le pays est estimé à 64% en 2000 par l'Unesco.

13. Dans les cinq dernières années, les centres d'alphabétisation du pays ont accueilli en moyenne 184 505 apprenants par an dont 71% étaient des filles et des femmes. Parallèlement, les écoles communautaires de base dont la vocation est de prendre en charge les enfants de 9 à 14 ans qui n'ont pas été scolarisés, ont accueilli 9 933 élèves dont 77.3 % de filles (Source – MEN).

14. Toutefois, la faiblesse des capacités d'insertion à la vie économique des néo-alphabétisés constitue un des problèmes majeurs du pays. En effet, si apprendre à lire, à écrire et à compter constitue un atout inestimable pour l'épanouissement des individus, il reste que ces compétences non qualifiantes demeurent insuffisantes pour faciliter l'accès au marché du travail.

15. Devant le déficit prononcé d'infrastructures, les exigences économiques et la sélectivité des conditions d'accès à la formation structurée des institutions publics et privées, les seules alternatives existantes pour les plus défavorisés tournent autour de l'apprentissage traditionnel.

16. Ainsi, selon des statistiques sur l'emploi au Sénégal, environ 54.000 jeunes en rupture scolaire intègrent chaque année le secteur artisanal par le biais de l'apprentissage traditionnel dans le but d'acquérir un métier et une insertion dans le tissu économique et social. Ces sources estiment à environ 300.000 le nombre de jeunes Sénégalais et Sénégalaises en apprentissage traditionnel surtout dans les secteurs de la mécanique et de l'entretien automobile, de l'artisanat, du tissage et du vêtement, de la construction civile et du travail métallique.

17. Par ailleurs, le pays a lancé un ambitieux projet d'électrification des zones rurales qui aboutit à la naissance de nouveaux besoins d'expertises techniques liés à l'arrivée de l'énergie électrique, comme ceux liés à la réparation et à l'entretien de machines électriques. Cette arrivée de l'électricité ouvre donc des possibilités nouvelles de création d'emplois divers correspondant aux profils de jeunes formés dans le cadre de projet de formation professionnelle.

## **4. L'ENSEIGNEMENT ET LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET TECHNIQUE DANS LES PAYS EN DEVELOPPEMENT**

18. De nos jours, les enfants des pays les moins développés ont peu de chance de suivre un cursus d'études dans la formation professionnelle et de trouver un travail en fin de parcours. Les difficultés qui se posent à ce niveau sont plus grandes encore pour les plus vulnérables d'entre eux, à savoir les filles, les déshérités, ceux qui habitent dans les zones rurales ou encore ceux qui sont abandonnés. Aussi préconise-t-on à la division de l'éducation secondaire, technique et professionnelle de l'UNESCO une nouvelle vision de l'éducation professionnelle. Cette nouvelle vision devra mettre l'accent sur des qualifications pratiques ou « qualifications de la vie » et surtout être en phase avec les besoins et les ressources des pays.

19. Historiquement, la constitution des systèmes d'éducation des pays les moins développés s'est faite dans une vision ambitieuse de développement d'une offre de formation. Cette option a cependant, paradoxalement, créé de sérieux problèmes pour ces pays : ils ont, en effet, fortement investi dans l'importation de modèles étrangers d'éducation. Dans cette logique, ils ont installé des centres de formation professionnelle fortement spécialisés, qui n'ont pas correspondu aux besoins du marché local du travail et dont ils n'ont pas pu assurer la viabilité. L'orientation prise a, par ailleurs, fait naître des espoirs exagérés de travail de col blanc et est à l'origine de la production actuelle des cohortes de diplômés chômeurs.

### **4.1. Une nouvelle voie à explorer**

20. Aujourd'hui, l'orientation des politiques éducatives dans ce domaine a changé. L'objectif poursuivi est plutôt d'essayer de donner des formations qualifiantes et d'enseigner aux apprenants à s'adapter aux conditions changeantes de travail, au lieu de les enfermer dans des profils figés ou trop spécifiques ou encore déconnectés de la réalité du monde du travail. Cette démarche contextualisée passe par une diversification de la réponse à la demande de formation et une innovation dans les approches. Malheureusement, la démarche ne vient pas avec une feuille de route toute faite. Ce qui peut cependant être une chance pour sa réussite, car cela ouvre la voie à l'exploration de nouvelles approches prenant en charge de nouvelles cibles, de nouveaux acteurs et partenaires longtemps laissés en marge du système de formation professionnelle.

21. De fait, selon l'Unesco, environ 80 % des emplois dans les pays les plus pauvres vont exiger d'une manière ou d'une autre une certaine forme de qualification professionnelle. Le défi pressant pour les pays les moins développés est donc de mettre adéquatement en relation la demande d'emploi et les besoins réels de leur société. Ainsi, les pays en question ne peuvent pas ne pas investir dans le renouveau des modes de qualification des générations futures et dans la recherche de solutions innovantes et pérennes aux problèmes rencontrés dans ce domaine.

22. Dans ce contexte, le projet d'appui à la formation professionnelle des néo-alphabétisés lancé en août 2004 dans les régions de Louga et de St-Louis du Sénégal répond à un triple défi contextuel de crédibilité, de mobilisation et d'innovation. Dans la mise en œuvre ce défi s'est subdivisé en plusieurs autres liés à :

- l'accès à une formation professionnelle à moindre coût;
- l'adéquation au contexte local, avec notamment la question des langues;
- la qualité, pour une formation professionnelle plus en rapport avec les exigences du développement local et du marché du travail;
- la gestion du système de l'apprentissage comme composante du secteur de la formation professionnelle;
- l'approche genre dans l'offre et la demande de formation professionnelle;
- l'articulation de la formation par l'apprentissage proposée avec les stratégies de lutte contre la pauvreté posant la question des stratégies d'insertion dans les programmes de formation professionnelle.

## 4.2. Justification du PAFPNA au Sénégal : La formation professionnelle dans l'Éducation pour tous

23. Entrant dans le prolongement de l'ambitieux projet de réalisation de l'éducation pour tous (EPT) dans le monde lancé par les institutions des Nations Unies, le projet d'appui à la formation professionnelle des néo-alphabétisés (PAFPNA) puise sa justification dans celui-ci.

24. En effet, en avril 2000 à Dakar/Sénégal, les participants au forum mondial sur l'éducation, la plus importante conférence de ce début de siècle sur ce thème, se sont entendus sur les six principaux objectifs à atteindre pour arriver à cette éducation pour tous. Ils les ont consignés dans ce qu'on a appelé le cadre d'action de Dakar pour l'Éducation pour tous (EPT). Un de ces objectifs était de « **répondre aux besoins éducatifs de tous les jeunes en assurant un accès équitable à des programmes adéquats ayant pour objet l'acquisition des connaissances ainsi que des compétences liées à la vie courante** » (Objectif 3).

25. Il était apparu à cette rencontre que l'enseignement et la formation technique et professionnel, composantes essentielles de tels programmes, devaient être accessibles dans tous les pays du monde. Cependant, dans beaucoup de pays, et en particulier dans les pays en voie de développement, les individus qui voudraient acquérir des compétences et des qualifications sont exclus des programmes formels d'éducation et formation technique et professionnelle pour diverses raisons telles que :

- la langue d'instruction qui est souvent la langue de l'ancienne puissance coloniale met hors jeu tous ceux qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école, ce qui constitue une frange non négligeable des jeunes des zones défavorisées;
- l'inaccessibilité pour des raisons culturelles des filières d'ETFP aux femmes confinées aux travaux domestiques et au travail des champs;
- les coûts de formation élevés qui excluent les apprenants issus de milieux de faibles revenus;
- des possibilités limitées de formation dans des zones rurales du fait de la concentration des meilleures écoles et programmes de formation professionnelle dans la capitale et les grandes villes;
- la sélection par l'âge qui fait que des personnes au delà d'un certain âge trouvent aussi des difficultés à accéder à ces filières techniques et professionnelles;
- la faiblesse de l'offre de formation professionnelle aussi bien publique que privée;
- le coût relativement élevé de création des établissements et centres d'enseignement technique et de formation professionnelle (infrastructures et équipements);

➤ la relative inadéquation de cette formation professionnelle avec le marché du travail, posant le problème de la qualité du système de formation professionnelle;

26. Enfin, même dans les cas où les individus concernés ne rencontrent pas l'un des problèmes ci-dessus, dans beaucoup de pays des stéréotypes négatifs entourent la formation professionnelle qui du fait de son statut dévalorisé est souvent considéré comme la dernière option quand rien d'autre n'est disponible.

27. C'est donc de ce constat qu'est née l'idée de développer un projet qui permet de contourner tout ou partie de ces difficultés conjoncturelles. Le projet PAFPNA apparaît, sous ce regard, comme une nouvelle voie de formation pour atteindre l'objectif 3 de l'EPT.

#### **4.2.1. La description du projet**

28. Fruit d'une coopération bilatérale entre les gouvernements du Canada et du Sénégal, le Projet d'Appui à la Formation Professionnelle des Néo Alphabétisés est lancé officiellement en mars 2004 conjointement par le Ministre de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle (ETFP) et l'Ambassadeur du Canada au Sénégal.

29. La Fondation Paul Gérin-Lajoie, ONG canadienne ayant son siège à Montréal en est l'agence d'exécution à travers une direction terrain basée à son bureau de Saint-Louis, travaillant en partenariat avec les Conseils Régionaux, les chambres des Métiers, les Inspections d'Académie, les associations professionnelles d'artisans et les ressources des établissements d'Enseignement Technique et de Formation Professionnelle, les agents des services techniques décentralisés et déconcentrés de l'état, les artisans, les opérateurs en alphabétisation et les collectivités locales.

30. Le projet d'appui à la formation professionnelle des néo-alphabétisés expérimente une approche de formation par l'apprentissage sur six filières professionnelles de faible complexité technologique, dans une approche contractuelle de faire faire avec des maîtres artisans d'entreprises artisanales, sur une durée réduite de 14 mois.

#### **4.2.2. Les objectifs et les résultats attendus**

31. Le projet d'appui à la formation professionnelle des néo-alphabétisés a pour objectif global d'aider au développement social et économique du Sénégal en contribuant à l'amélioration de la formation professionnelle non-structurée. Il porte précisément sur l'apprentissage, par les néo-alphabétisés et les enfants déscolarisés laissés en marge par les offres de formation professionnelle structurée, de métiers prometteurs d'emplois et adaptés à leur profil.

32. L'objectif global du projet se décline en objectifs particuliers qui sont :

➤ l'organisation et la valorisation de l'apprentissage traditionnel en exploitant les possibilités offertes par l'alphabétisation fonctionnelle en langues nationales et dans les langues de travail;

➤ l'ouverture aux filles et aux femmes de métiers traditionnellement réservés aux hommes, pour arriver à la parité des sexes dans ces domaines;

- l'établissement d'un système participatif et responsable de gestion d'une formation professionnelle adaptée aux besoins des communautés, impliquant les chambres régionales de commerce et de métiers, les associations d'artisans, un certain nombre de maîtres-artisans et tous les autres acteurs pertinents de la communauté éducative aux niveaux local et national;
- l'intégration à l'apprentissage des métiers de dimensions éducatives et de sensibilisation afin de mieux répondre aux deux enjeux majeurs de survie et de développement que sont la pandémie du Sida et la gestion durable de l'environnement menacé par des pratiques professionnelles peu appropriées.

33. De manière plus concrète, les résultats à court terme (extrants) attendus à la fin du projet en juin 2007 sont :

**Extrant 1 :** Au moins 6 filières professionnelles de faible complexité technologique documentées et utilisées pour les programmes de formation;

**Extrant 2 :** Au moins 12 formateurs encadreurs aptes à assurer la formation professionnelle des néo-alphabétisés;

**Extrant 3 :** 600 néo-alphabétisés, dont 50% de femmes, formés par l'apprentissage chez les maîtres artisans;

**Extrant 4 :** 100 maîtres artisans qualifiés dans la formation professionnelle des néo-alphabétisés;

**Extrant 5 :** Les partenaires institutionnels et organisationnels sont sensibilisés à l'importance de l'équité entre les sexes;

**Extrant 6 :** Les néo-alphabétisés possédant des connaissances de base en santé/sécurité au travail, en protection de l'environnement et en entrepreneuriat;

**Extrant 7 :** Un plan personnel d'intégration au marché du travail développé avec chacun des sortants;

**Extrant 8 :** Un comité de gestion et d'appui en matière d'apprentissage mis en place dans chaque région;

**Extrant 9 :** Une association des sortants mise en place dans chaque région pour l'entraide dans l'insertion au marché du travail.

#### 4.2.3. Les bénéficiaires

34. Les bénéficiaires directs sont les néo-alphabétisés, produits des programmes d'alphabétisation fonctionnelle (c'est-à-dire les élèves issus des écoles communautaires de base) et les enfants déscolarisés du cycle d'enseignement primaire. Le projet bénéficie également à tous les acteurs et partenaires :

- le Ministère de l'éducation, dont il renforce les capacités d'intervention dans le domaine de la structuration de l'apprentissage dans le dispositif de formation professionnelle;
- les maîtres artisans qu'il initie à une approche de formation plus efficiente tout en les renforçant en équipement et fournitures;
- les collectivités et autorités administratives locales;
- les services techniques décentralisés et les chambres de métiers qui expérimentent et capitalisent, en prenant activement part, à toutes les étapes du projet, à une forme de gestion décentralisée de la formation professionnelle;
- les populations des régions d'intervention. En phase d'expérimentation au Sénégal, le projet se déroule actuellement dans les différents départements des régions de Louga et de Saint-Louis du Sénégal.

## **5. LA MISE EN ŒUVRE DE L'EXPERIMENTATION**

### **Principe et déroulement**

35. La formation proposée est essentiellement pratique, confiée directement à des maîtres-artisans dans leurs ateliers avec l'appui ponctuel de techniciens superviseurs. Ces derniers sont à 50 % des formateurs des centres de formations du secteur formel et à 50 % des artisans sélectionnés. Le projet allie ainsi les apports de la formation théorique des uns à la maîtrise pratique des autres. Les superviseurs ont bénéficié de cours de renforcement dispensés par des experts canadiens. Ils assurent donc l'encadrement des maîtres-artisans afin de leur permettre d'améliorer les pratiques de formation des jeunes dans les ateliers et les garages de quartier.

36. La nouvelle démarche se fait sur la base de plans de formation avec des échelles de progressions précises. Elle enrichit la formation de modules complémentaires sur la gestion financière et l'entrepreneuriat, le marketing et la prise en charge des questions environnementales, de prévention du Sida et d'égalité des sexes.

#### **5.1.1. Le choix des filières**

37. Le principe à la base de cette démarche a été de choisir des filières articulées aux options majeures de développement économique local des régions et pour lesquelles existaient :

- une offre de formation à travers des ateliers d'artisans compétents et équipés;
- une réelle et conséquente demande de service garante de possibilités d'emploi.

38. Une telle option s'explique par le souci de former les jeunes dans des branches professionnelles susceptibles de dynamiser les options de développement économique et pour lesquelles il n'y aurait pas de grandes difficultés ni dans l'identification d'entreprises artisanales de formation, ni dans la disponibilité de marché interne pour absorber la production de biens et/ou de services. Les filières résultant de ce croisement ont été soumises pour validation aux partenaires des collectivités locales (Conseils régionaux) et chambres consulaires (Chambre de métiers).

39. Pour les premiers programmes de formation, le projet a ciblé 6 filières professionnelles de faible complexité technologique et porteuses en terme de création d'emploi. Il s'agit de la mécanique d'entretien des moteurs agricoles, la construction métallique orientée vers les machines agricoles, le froid domestique, la couture/teinture, l'agroélevage et la transformation des produits agricoles.

#### **5.1.2. L'élaboration des contenus de formation et leur mise à l'essai**

40. Le projet se base sur l'approche par les compétences (APC) dans une perspective d'amélioration des contenus des apprentissages traditionnels délivrés dans les ateliers de maîtres-artisans. Il bénéficie de l'expertise canadienne, à travers l'agence d'exécution et l'apport des consultants, mais aussi de celle des sénégalais en la matière.

41. L'APC est une approche développée au Québec et inspirée de diverses recherches et expériences éducatives. C'est une approche par laquelle les actions de l'apprenant deviennent l'outil principal de son apprentissage. Elle est centrée sur l'acquisition d'un ensemble intégré de connaissances, d'habiletés et d'attitudes permettant de faire, avec succès, une tâche ou une activité de travail.

42. Le curriculum structuré selon l'approche par les compétences a été élaboré à partir d'analyses de situations de travail (AST), de manière participative impliquant les formateurs encadreurs, les maîtres artisans et les ressources des établissements d'enseignement technique et de formation professionnelle. Il a ensuite été validé à l'occasion de rencontres régionales avec les maîtres artisans des deux régions.

43. Des outils didactiques ont été conçus pour accompagner le dispositif de formation. Il s'agit entre autres, des différents guides (de l'apprenant, du maître artisan, du formateur encadreur) et des supports didactiques de formation.

A l'issue des quatorze mois de mise à l'essai on a procédé à la révision de ces guides et outils à partir des observations notées par les maîtres artisans et les formateurs encadreurs, durant la formation.

### **5.1.3. Le recrutement et la sélection des apprenants, des maîtres artisans et des formateurs encadreurs**

44. Le recrutement des apprenants, des maîtres artisans et des formateurs encadreurs s'est fait selon le même principe. Des rencontres d'information avec les intéressés ont été tenues, des candidatures ont été collectées, des comités de sélection ont été mis en place (impliquant le service technique ayant la tutelle du domaine et l'inspection d'académie), des critères de sélection ont été élaborés et validés par les comités, enfin les candidats retenus ont été sélectionnés.

45. Lors du recrutement des néo-alphabétisés, les services locaux en charge de l'alphabétisation et les opérateurs en alphabétisation ont joué un rôle actif. Pour le recrutement des maîtres artisans, les chambres de métiers et les associations professionnelles d'artisans ont été mises à contribution. Les maîtres artisans ont été choisis pour leurs expertises reconnues et ce en rapport avec la demande de formation exprimée par les apprenants inscrits dans les différents départements des régions d'intervention. Les formateurs encadreurs, quant à eux, ont été sélectionnés à raison d'un par filière choisie et par région par un comité comprenant l'inspection d'académie, la chambre des métiers et le projet après un appel à candidatures aussi bien au niveau des Chambres des métiers que des établissements d'enseignement technique et de formation professionnelle et/ou services techniques spécialisés.

46. Dans cette sélection, on a surtout veillé à varier les profils, en termes de cursus (50% de maîtres artisans sont chefs d'entreprises expérimentés et 50% sont professeurs ou fonctionnaires spécialisés) et de genre (en raison de notre cible néo alphabétisée essentiellement composée de femmes)

#### **5.1.4. La formation des formateurs encadreurs et des maîtres artisans**

47. Les formateurs encadreurs ont reçu avec l'appui d'une consultante canadienne, une formation sur l'approche par compétence et sur la construction d'un curriculum de formation en apprentissage sur les filières choisies. Ils ont participé activement à l'élaboration des différents outils de formation et animé les sessions de validation des guides d'apprentissage. Ils ont aussi participé à la formation initiale et à la formation continue des maîtres artisans chargés de la formation des néo alphabétisés recrutés. Présents durant toute la durée du processus (analyse en situation de travail, élaboration, validation et révision des guides et matériels didactiques d'apprentissage, formation des maîtres artisans chargés de la formation des apprenants...), les formateurs encadreurs étaient les plus indiqués pour assurer l'encadrement et la supervision du déroulement de la formation dans les ateliers.

48. Pour les questions spécifiques comme la prise en charge des questions d'environnement, de sensibilisation sur la pandémie du SIDA, de gestion et d'entrepreneuriat, le projet a dû faire appel à des personnes ressources dans les sessions de formation et de formation continue des maîtres artisans. Il faudra noter que le projet a cherché à utiliser l'expertise locale pour arrimer le plus de personnes ressources à la vie du projet.

49. Des sessions de partage et des journées pédagogiques ont ponctuellement regroupé des formateurs encadreurs, des maîtres artisans sur des problématiques précises, de même qu'ont été organisées assez souvent des visites d'échanges entre apprenants et ateliers d'une même filière situées dans des localités différentes afin de faire bénéficier aux apprenants des approches porteuses qui ont pu être identifiées ici et là. Les apprenants et les maîtres artisans ont beaucoup apprécié ces rencontres.

#### **5.1.5. Le dispositif de suivi évaluation des apprentissages**

50. Le dispositif d'évaluation de la formation donnée aux apprenants dans le cadre du PAFPNNA est institué à un triple niveau :

- d'abord au niveau de l'apprenant qui, à travers son guide d'apprentissage, s'évalue régulièrement en cochant l'élément de compétence qu'il estime avoir maîtrisé, en datant et signant cette appréciation,
- ensuite au niveau du maître artisan qui dans le guide de chaque apprenant atteste de la maîtrise de chaque élément de compétence par chaque apprenant en apposant dans le guide de l'apprenant sa signature et la date,
- enfin au niveau de formateur encadreur, qui lors de ses visites hebdomadaires, aura le mandat de confirmer la validation de la compétence déclarée maîtrisée par le maître artisan à partir de l'observation de l'apprenant en situation normale ou provoquée de travail.

## 6. LES GRANDS DEFIS DE L'EXPERIMENTATION

51. Le PAFPN est un projet de développement économique et social qui vise la réussite de l'intégration aux structures productives de la société sénégalaise des néo-alphabétisés formés grâce à l'acquisition de bonnes compétences professionnelles. Il prend appui sur les ressources souvent négligées du secteur informel. Ici, l'encadrement des experts en amont et en aval apporte une valeur ajoutée certaine, notamment par la codification des actes et des compétences requises mais n'est guère suffisant à lui tout seul pour la réussite du projet face aux nombreux défis qui se posent. De façon spécifique, le projet fait face à trois défis contextuels :

➤ Le défi de la crédibilité : la démarche du projet consiste à prendre appui sur le milieu informel des maîtres artisans, milieu qui est très souvent déconsidéré par les structures formelles de formation. La sensibilisation et l'implication active des responsables du secteur de la formation professionnelle structurée dans le dispositif de formation du PAFPN sont des éléments de réponse à ce défi.

➤ Le défi de la mobilisation : dans un contexte de décentralisation progressive, l'implication et la mobilisation des services centraux et décentralisés du Ministère ainsi que les collectivités locales (conseils régionaux notamment) sont des conditions d'appropriation et de pérennité du projet. A ce titre, la mise sur pied de comités régionaux de gestion dans les deux régions, véritable mécanisme de gestion participative du projet, est une réponse à cette préoccupation. La présence de deux fonctionnaires détachés du ministère dans la structure de projet renforce cette volonté de mobilisation.

➤ Le défi de l'innovation : le projet PAFPN de formation professionnelle non formelle constitue une innovation. Comme toute innovation des résistances au changement sont à prévoir. Il existe ainsi un risque de voir les acteurs de la formation professionnelle structurée s'approprier le projet en lui faisant perdre sa spécificité initiale. Afin de limiter ce risque, le contenu des formations dispensées ne se basera pas sur les contenus de formation professionnelle existant mais sera spécifique et issu d'une analyse en situation de travail dans chacune des filières choisies. De plus, le choix des superviseurs ne se limitera pas aux formateurs des centres de formation professionnelle, des maîtres artisans et des techniciens sont également recrutés. A ces défis contextuels s'ajoutent des défis de mises en œuvre parmi lesquels :

### - Le défi de l'accès à une formation professionnelle de base à moindre coût

52. Dans de nombreux pays en développement, l'enseignement technique et la formation professionnelle constituent les parents pauvres du système éducatif. Cette situation découle d'une conjonction de facteurs dont les plus importants sont :

➤ le coût relativement élevé des infrastructures et des équipements d'enseignement technique et de formation professionnelle, limitant, dans un contexte général de rareté de ressources, les capacités de l'offre publique comme privée de formation professionnelle;

➤ la relative dévalorisation de la formation professionnelle que des stéréotypes négatifs présentent souvent comme la dernière alternative quand toutes les portes de l'enseignement général se sont fermées : en wolof, « *Bo janjul, atelier bi mugilay xaar* » (*Si tu n'étudies pas bien, l'atelier t'attend*), a-t-on coutume de dire à l'élève qui ne travaille pas bien à l'école;

- le coût élevé de la formation professionnelle privée au moment où le public ne dispose que d'un nombre très réduit de centres de formation;
- la grande faiblesse de la part réservée à l'enseignement technique et à la formation professionnelle dans les budgets d'éducation des pays cibles, même là où celle-ci est déclarée secteur prioritaire dans les programmes décennaux de l'éducation et de la formation;

53. C'est pourquoi, une importante frange de la population des milieux déshérités n'a trouvé d'autres ressources que de recourir à l'apprentissage dans les entreprises artisanales pour donner à leurs enfants une possibilité d'acquérir un métier pour gagner leur vie. Ainsi, au Sénégal, ce secteur, tout en absorbant près de 60% des « déscolarisés » et une bonne partie des enfants qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école, exclut tous les enfants issus de milieux ruraux au moment où l'offre formelle publique et privée exclut tous ceux qui ne parlent pas le français.

54. C'est pour répondre à ce défi de l'accès du plus grand nombre laissé en marge du système de formation professionnelle formelle que le PAFPNA s'est engagé à :

- cibler les néo alphabétisés, prolongeant et donnant un sens plus concret et plus motivant aux actions d'alphabétisation, élargissant ainsi, par la même occasion, l'éventail des cibles prises en charge par le système de formation professionnelle;
- faire des ateliers d'artisans et des maîtres artisans où passent 60% des enfants en apprentissage, des structures dispensant une formation professionnelle de base qualifiante permettant d'envisager l'insertion dans le marché du travail;
- contribuer à la réflexion portant sur une structuration de l'apprentissage comme sous secteur de la formation professionnelle articulé et/ou intégré aux autres sous secteurs.

#### **- Le défi de l'amélioration de la qualité de la formation professionnelle par l'apprentissage**

55. La question de la qualité se retrouve au cœur des préoccupations des programmes décennaux d'éducation et de formation professionnelle dans les pays de l'Afrique subsaharienne. L'analyse du secteur de la formation professionnelle depuis plusieurs décennies fait, cependant, apparaître une grande faiblesse dans la mise à la disposition du marché du travail de ressources qualifiées, posant par là, un problème d'adéquation du produit avec les exigences de l'entreprise et du marché du travail.

56. Au Sénégal, avec l'adoption d'une nouvelle politique en matière d'enseignement technique et de formation professionnelle une réflexion globale, sur la redéfinition des programmes de l'ETFP, a été lancée. Ce travail est d'autant plus nécessaire que l'option est déjà prise pour une approche par les compétences (APC) avec son corollaire, une pédagogie de la réussite. Ainsi, le souci pressant d'intégrer l'apprentissage dans le dispositif de la formation professionnelle met à l'ordre du jour la question de l'élaboration et de la mise à l'essai de son curriculum.

57. En ce sens, l'expérience du PAFPNA ouvre des voies originales dans la méthodologie de définition de curricula de formation (programmes, supports didactiques, outils de suivi évaluation, dispositif de certification...).

### **- Le défi de la pérennisation et de la gestion locale de l'apprentissage**

58. Depuis son démarrage, le PAFPNA a initié, à travers les comités régionaux de gestion, un modèle de gestion locale de l'apprentissage par les autorités administratives (gouverneurs, préfets), les collectivités (Conseils régionaux, municipaux et ruraux), les services déconcentrés de l'état (en charge de l'éducation, du développement rural, de la pêche, de l'élevage, de l'agriculture, de la femme et de la famille...), les associations professionnelles (artisans et opérateurs en alphabétisation) et les institutions consulaires (Chambres de métiers, de commerce et d'agriculture), à côté des ressources locales des établissements d'enseignement technique et de formation professionnelle et les agences régionales de développement.

59. Cet outil de gestion locale du projet est le creuset principal dans lequel s'est forgé l'engagement des tous les acteurs à soutenir et appuyer le projet. Il a permis de renforcer l'appropriation par tous les acteurs et partenaires de cette initiative si porteuse.

60. La réflexion enclenchée sur la certification en rapport avec les passerelles possibles entre l'apprentissage non formel et le système formel de formation professionnelle se pose avec acuité dans une perspective de pérennisation.

61. Le PAFPNA en formant déjà plus de 100 maîtres artisans qui se sont appropriés cette approche de formation, au point qu'ils ont décidé désormais de l'utiliser pour former leurs futurs apprentis avec cette méthode, a permis de rendre disponible une expertise en formation pratique dans les ateliers.

62. Par ailleurs, la richesse et le niveau d'implication des artisans des chambres de métiers a permis de mettre celles-ci en situation de dupliquer et de pérenniser l'expérience du PAFPNA avec un minimum d'accompagnement de la part du Ministère.

### **- Le Défi du genre**

63. Les programmes d'alphabétisation dans les pays africains ont mis l'accent sur la priorité à donner aux femmes et aux zones rurales en vue d'éliminer les disparités entre sexes et celles entre les villes et les campagnes.

64. Par ailleurs, les filières de formation ayant été retenues en relation avec les options prioritaires de développement économique des régions, on a eu à proposer aux néo-alphabétisés essentiellement composés de filles (plus de 80 %) des filières traditionnellement réservées aux garçons (construction métallique, mécanique moteur, froid domestique, agro élevage...). Ainsi, il s'est très tôt posé, pour le PAFPNA, la nécessité de développer une stratégie dynamique d'incitation des filles à s'inscrire dans ces filières. Cela s'est fait par une stratégie de communication articulée autour des éléments suivants :

- Des réunions de sensibilisation au niveau des populations dans les villages sur notre offre de formation, sur l'aptitude des filles à se frayer un chemin dans la filière, sur les possibilités d'insertion et sur les défis à relever;
- L'organisation d'émissions radiophoniques sur le PAFPNA dans les cadres locaux faisant intervenir des apprenantes, des maîtres artisans et superviseurs femmes sur la manière dont elles participent à ce projet;

- L'institution d'un appui à la formation des filles destiné à les aider à surmonter les difficultés de transport, location, restauration.... qui pouvaient être un obstacle à la poursuite de leur formation;
- La discrimination positive effectuée par le projet en matière d'inscription, de sélection des maîtres artisans et formateurs encadreurs.

### **Le défi de valorisation des langues nationales**

65. Les premiers programmes d'alphabétisation ont permis au niveau des auditeurs d'accéder code écrit (lecture, écriture et calcul). A la fin de ces programmes d'alphabétisation, le maintien et le renforcement des acquis se pose avec une grande acuité.

66. La promotion de l'écrit en langues nationales (édition d'ouvrages), la parution de journaux en langues nationales initiée par les projets d'alphabétisation, les centres d'animation et de lecture (CAL) participent de ce souci de maintien /renforcement des acquis.

67. Le PAFPNA en réussissant à élaborer un programme de formation dans les différentes filières dans les langues nationales met à disposition de ses bénéficiaires des guides d'apprentissage où l'apprenant s'auto évalue par rapport à l'acquisition des capacités et compétences, est informé de l'évaluation réalisée par le maître artisan et de sa confirmation ou non par le formateur encadreur.

Le guide de l'apprenant livre aussi des outils didactiques de formation dans les langues nationales.

68. En d'autres termes, le PAFPNA a permis de mettre à disposition, dans les langues nationales un curriculum de formation professionnelle en apprentissage selon l'approche par compétences, enrichissant ainsi les capacités d'accès à la formation et à la connaissance.

## 7. CONCLUSION SUR LES PREMIERS RESULTATS ET ENSEIGNEMENTS

69. Le PAFPNA au Sénégal est donc une expérimentation d'une formation professionnelle alliant les avantages du système formel d'enseignement professionnel caractérisé notamment par une structure planifié et documenté et ceux du milieu informel d'apprentissage dont le savoir-faire des maîtres artisans et la proximité par rapport aux besoins des communautés.

70. En terme de réalisations, le projet, à l'issue de deux années de mise en oeuvre, peut se prévaloir des acquis suivants :

- 150 néo-alphabétisés formés et 250 en formation dans les deux régions et sur 6 filières professionnelles, dont 74 % de filles;
- 12 superviseurs recrutés et formés à l'approche PAFPNA, dont 4 femmes;
- 84 maîtres artisans recrutés et formés à l'approche PAFPNA, dont 38 femmes;
- 56 ateliers impliqués;
- des outils pédagogiques de qualité pour les différentes filières construits.

71. Un certain nombre de points peuvent être soulignés comme autant d'enseignements tirés depuis le début du projet :

- La communauté adhère au projet et le soutien aussi bien au niveau de ses dirigeants et représentants qu'à celui des personnes individuellement, grâce au travail de sensibilisation entrepris dans la phase de préparation ;
- L'utilisation des ressources de l'informel par l'implication des maîtres artisans garantit que le projet réponde de manière pertinente aux besoins locaux ;
- Tous les participants semblent reconnaître aujourd'hui les bénéfices partagés du projet ;
- La participation massive des filles, qui constituent plus de 70 % des effectifs, est la preuve du succès du programme de soutien mis en place ;
- Le travail de consolidation et capitalisation des savoir-faire des maîtres artisans entrepris a permis de dégager une masse critique d'informations sur les compétences à acquérir, autrement dit sur la définition du profil de base pertinent du technicien à former dans chaque corps de métier;
- En plus de la formation classique proprement dite, le projet comporte des modules sur des thèmes et des compétences jugés pertinents, tels que celui sur le développement durable, celui sur la prévention du VIH-Sida ou celui sur la gestion de petite entreprise, grandement appréciés;
- Dans sa stratégie de mise en oeuvre du programme de formation, le projet utilise le partenariat, la participation et l'animation qui sont des méthodologies hautement interactives et qui donnent des résultats notables.

## 8. BIBLIOGRAPHIE

- CONFEMEN. 1986. *Promotion et intégration des langues africaines dans les systèmes éducatifs. Bilan et inventaire*. Paris : Champion. 600 p.
- Halaoui N. 2003. *L'utilisation des langues africaines. Politiques, législations et réalités*. Paris : ADEA.
- Moulton J. 2003. *Improving the quality of education: what has the Worldbank learned?* Paris: ADEA.
- USAID. 2001. *Briefing Paper on a World Learning Pilot Project: Popular Participation in Curriculum and Instruction*. Addis Ababa: USAID.
- Johanson R. K. and Adams A. V. 2004. *Skills Development in Sub-Saharan Africa*. Washington DC: The World Bank - World Bank Regional and Sectoral Studies.
- Barth B.-M. 1993. *Le Savoir en construction*, Retz.
- Doyon C. et Legris-Janeau D. 1991. *Faire participer l'élève à l'évaluation de ses apprentissages*, Québec, Beauchemin.
- Goleman D. 1999. *Intelligence émotionnelle*, Tome-1, Tome-2, Éditions Robert Laffont.
- Perrenoud P. 1998. *Construire des compétences, est-ce tourner le dos aux savoirs?*, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève,
- Perrenoud P. 1995. *Des savoirs aux compétences, de quoi parle-t-on en parlant de compétences ?* Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève.
- Perrenoud P. 1995. *Enseigner des savoirs ou développer des compétences, l'école entre deux paradigmes*. Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève.
- Scallon G. 1988. *L'évaluation formative des apprentissages : La réflexion (Tome 1) ; L'instrumentation (Tome 2)*, Les Presses de l'Université Laval, Québec
- Viau R. 1994. *La motivation en contexte scolaire*, collection L'école en mouvement, éditions du renouveau pédagogique Inc.

## 9. ANNEXE

Schéma de la Cohorte 2004-2006

### Cohortes PAFPNA 2004/2007

